

Télévision / Dès cet automne, plusieurs télés locales devraient diffuser deux chaînes

La télé de proximité se dédouble

L'ESSENTIEL

- Six télés locales préparent un second canal, diffusé en commun sur le câble de Voo, et la mutation vers les nouveaux médias.
- Les autres télés craignent d'être mises sur la touche.

Les téléspectateurs de six télévisions locales wallonnes auront bientôt un nouveau programme de proximité au bout de leur télécommande. Selon nos informations, ces six télés réunies au sein d'un groupement d'intérêt économique, Inter TV, devraient annoncer dans les prochains mois le lancement d'un second canal de diffusion baptisé Be Local, dont elles assureraient en commun la programmation.

Il s'agit de RTC (Liège), Télé-sambre (Charleroi), Télévesdre (Verviers), TV Com (Brabant wallon) et TV Lux (province de Luxembourg), rejoints récemment par Télé Mons-Borinage. Ensemble, elles couvrent 53 % de la population wallonne. Selon nos sources, la plupart des conseils d'administrations de ces télévisions locales ont déjà marqué leur accord à la création de Be Local. Dans un premier temps, cette télé locale « bis » ne serait accessible qu'aux abonnés numériques de Voo. Le câblo wallon est l'un



CERTAINES PRODUCTIONS DES TÉLÉS LOCALES intéressent des téléspectateurs qui ne se trouvent pas aujourd'hui dans leur zone de couverture. Un second canal permettrait de leur donner une meilleure exposition audiovisuelle. © D.R.

ter TV.

La programmation de Be Local s'articulera autour de trois axes : la culture, le sport et les grands événements. Chaque télé locale conservera la haute main sur sa chaîne propre mais fournira des productions qui constitueront la grille des programmes du canal commun. « Nous avons des accords avec l'Orchestre philharmonique de Liège pour des retransmissions de concerts », explique le directeur général de RTC, Jean-

largement financé par la Communauté française et l'intérêt de ces rediffusions dépasse largement la couverture géographique liégeoise. On peut en dire autant pour des événements sportifs produits par d'autres télés. Il est important de leur donner une exposition correcte auprès d'un public le plus large possible. Nous ne prenons rien à personne. Si nous ne le faisons pas, aucune télé en Belgique ne s'en chargerait à notre place ».

Une politique ambitieuse de

risque pourtant d'entrer en collision frontale avec la stratégie de la RTBF. Reste à voir également quel sera le positionnement de Be Local face à Belgacom TV, alors que le nom même de la future chaîne marque ses liens avec le câblo wallon et, plus précisément, avec sa filiale à péage Be TV. Le télédistributeur a d'ailleurs déjà investi des centaines de milliers d'euros pour permettre à Inter TV de se développer.

Certaines des chaînes mem-

pas encore trouvé un terrain d'entente avec Belgacom TV pour « monter » sur son bouquet numérique. « Voo est un partenaire privilégié de notre association », poursuit Jean-Louis Radoux. *Mais cela n'exclut pas que l'on puisse discuter avec d'autres télédistributeurs qui seraient prêts à investir à leur tour. De même, nous n'avons pas pour vocation de rester à six. La porte est ouverte à toutes télés wallonnes qui voudraient nous rejoindre ».*

de Télé Mons Borinage, Jean-Claude Maréchal, il estime que « si Inter TV a pris un peu d'avance, c'est pour des raisons techniques, grâce à la fibre optique de Voo qui relie les six partenaires. Mais la fédération des douze télés communautaires a réaffirmé, mardi, que ce second canal de diffusion était une revendication commune. Il n'y a aucune exclusive ».

Le déclin de l'info en boucle

Ce second canal permettrait aux télés locales d'affronter plus sereinement les défis des nouveaux médias. Leur modèle actuel, centré sur la diffusion d'info en boucle, devra s'adapter à la nouvelle donne de la vidéo à la demande et de la télé connectée. Un canal commun leur permettrait d'évoluer en douceur vers d'autres formules de programmation que leur public réclame, sans détricoter prématurément la sacro-sainte info en boucle. Une couverture géographique moins étriquée leur permettrait également de cibler de nouveaux annonceurs. « Nous pourrions secouer l'audiovisuel wallon qui est un peu à la traîne avec pour seuls acteurs le tandem RTBF-RTL », note une source.

Un credo qui ne tempère pas l'inquiétude des télés qui ne font pas aujourd'hui partie du club d'Inter TV et qui craignent d'être défavorisées, alors que la Communauté française peine à renégocier une « contribution équitable » de Voo et de Belgacom au refinancement des télés